

Les ados des villes jumelées échangent sur le Covid

Vendredi, lors d'une visioconférence, des jeunes de quatre villes jumelées ont confronté leur perception de la crise sanitaire.

L'initiative

La crise sanitaire a rendu impossible les échanges internationaux de jeunes. Un camp franco-allemand, un chantier de jeunes au [Maroc](#) et un camp de loisirs franco-russe ont été remplacés par des échanges internationaux au format virtuel. Le contact maintenu par [Hérouville](#) avec ses villes jumelles de Garbsen en [Allemagne](#), Agnam au [Sénégal](#), Tikhvine en [Russie](#) et Ahfir au [Maroc](#) a donné naissance au projet #GATE.

Les jeunes ont partagé les activités de l'été par des échanges de vidéo. Un site Web, d'accès privé a été créé et intègre toutes ces productions. Une page Facebook et un compte Instagram sont également mis en ligne pour favoriser les échanges.

Vendredi, un débat en ligne sur le Covid-19 a clos ces activités estivales. Dans une visioconférence, des jeunes filles d'[Hérouville](#), Garbsen, Tikhvine et Agnam ont échangé sur les conditions dans lesquelles leur pays vit la crise sanitaire. « **Beaucoup de gens ont perdu leur travail en [Russie](#), ou n'ont reçu aucun salaire pendant trois mois. Les relations familiales se sont renforcées, il n'y a pas eu de confinement strict** », annonce Anastasia.

À Garbsen, Merveille a toutefois pu passer son bac. « **Je n'ai plus pratiqué de sport et les rencontres à l'extérieur de la famille étaient réduites à une seule personne, en respectant les gestes barrières.** »

Avec Agnam, la connexion a été établie avec un simple téléphone portable. Malgré les ruptures de réseau, les jeunes ont expliqué les difficultés de leur quotidien. « **Pas de sortie, pas d'école, toujours à la maison, on porte le masque, on se lave les mains souvent. Il y a peu de magasins et les marchés sont souvent fermés. Le ravitaillement est difficile. On ne sait pas si l'école ouvrira.** »

Les jeunes Françaises ont également fait part de leurs contraintes.

Ce projet sera présenté sur le stand « Relations Internationales » lors de la Fête des associations, dimanche.



Quinze jeunes filles d'Hérouville en visioconférence avec les jeunes des villes jumelées. Ouest-France